

# *ARIANE*

## *Tragédie*

Représentée à l'Académie  
royale de musique  
en 1717

*Paroles de Pierre-Charles Roy  
et François-Joseph de Lagrange-Chancel  
Musique de Jean-Joseph Mouret*

*Transcription du Centre de musique baroque de Versailles*

## ARIANE, TRAGÉDIE

Représentée par l'Académie Royale de Musique, l'An 1717.

*Paroles de Messieurs Roy & de Lagrange.*

*Musique de M. Mouret.*

XCII. OPERA.

### PERSONNAGES DU PROLOGUE.

UN DRUYDE,

UNE NYMPHE,

VENUS,

*BERGERS ET BERGERES.*

### PROLOGUE.

*Le Théâtre représente les Bords de la Seine, où les anciens Peuples des Gaules s'assembloient pour y célébrer la fête du Guy-de-l'An-Neuf, consacré à Venus, que les Druides cueilloient le premier jour du mois de May.*

*Le plus ancien Druides à qui l'autorité souveraine est déferée, paroît avec une Faux d'or à la main ; Il est accompagné d'une Nymphes qui porte le Rameau nouvellement cueilli.*

LE DRUIDE & la NYMPHE.

Habitans fortunés des Rives de la Seine,  
Venez sur ces gazons naissans  
Célébrer les Jeux innocens  
Que ce jour heureux vous rameine.

CHŒUR.

Courons sur les bords de la Seine,  
Allons sur ces gazons naissans  
Célébrer les Jeux innocens  
Que ce jour heureux vous rameine.

LE DRUIDE & la NYMPHE.

L'Aurore qui nous luit annonce en même tems  
Et le Soleil & le Printems.

CHŒUR.

Courons sur les Bords, &c.

LE DRUIDE.

Peuples soumis aux Loix que je reçois des Dieux,  
Joignez-vous à ma voix & que chacun revere  
Cet antique Rameau, ce Tresor précieux,  
Dont un Chêne voisin des Cieux  
Fut long-tems le dépositaire.  
A la déesse des Amours  
Cette fête fut toujours chere ;  
Venez lui consacrer & vos cœurs & vos jours ;  
Et que le bonheur de lui plaire,  
Augmente en vous l'ardeur de lui plaire toujours.

CHŒUR.

Déesse des Amours, sur ce charmant Rivage,  
Venez prendre part à nos Jeux.  
L'encens est moins pur que les vœux  
Dont nos cœurs vous offrent l'hommage.

135

LE DRUIDE.

Antique ornement de ces lieux,  
Palais de nos premiers Ayeux,  
Chêne sacré, qui nous donne ce gage  
De la faveur des Dieux ;  
Que le Fer criminel, que les Vents furieux  
Ne te fassent jamais d'outrage.  
Qu'il ne soit permis qu'aux Zephirs  
D'agiter ton tendre feuillage.  
Et que les seuls Amans viennent sous ton ombrage  
Soupirer leurs malheurs, ou chanter leurs plaisirs.

LE DRUIDE & la NYMPHE.

L'éclat qui brille dans les airs,  
Nous apprend que Venus s'avance :  
Imitons les Oyseaux charmez de sa présence,  
Qui pour la célébrer redoublent leurs concerts.

CHŒUR.

Fille du Ciel, Fille de l'Onde,  
Viens fixer ici ton séjour.  
Tu ne trouveras point dans le reste du monde  
Des cœurs si soumis à l'Amour.

## SCENE DEUXIÈME.

VENUS ; *Et les Acteurs de la Scene précédente.*

PEuples dont je chéris le zèle,  
Le desir de vanger une injure mortelle

136

Me force à m'éloigner d'un séjour si charmant :  
Mais les Ris ni les Graces  
En des lieux ennemis ne suivront point mes traces.  
Ils vous consoleront de mon éloignement.

CHŒUR.

Charmante Reine de Cythere,  
Ne quittez jamais ces beaux lieux.

LE DRUIDE & la NYMPHE.

S'il est quelques Mortels qui vous osent déplaire,  
Cessez de paroître à leurs yeux.  
Vous les punirez encor mieux  
Par vôtre éloignement que par vôtre colere.

CHŒUR.

Charmante Reine de Cythere,  
Ne quittez jamais ces beaux lieux.

VENUS.

Quand j'aurai dans la Crête achevé ma vangeance,  
Et confondu mes ennemis,  
Ces lieux dignes de ma présence  
Auront toujours la préférence

Sur tous ceux qu'à mes loix le Destin a soumis.  
Je veux que mes faveurs y combent l'esperance  
Des Rois qui par les Dieux vous ont été promis.

137

Mars avec moi d'intelligence,  
Prendra plaisir à les former.  
Il fera craindre leur puissance,  
J'aurai soin de la faire aimer.  
Heureux Mortels, après cette promesse,  
Redoublez vos charmans concerts.  
Que vos cœurs, que vos vœux, que vos chants d'allegresse  
Me suivent jusques dans les airs.

CHŒUR.

Pour rendre hommage à la Déesse,  
Redoublons nos charmans concerts.  
Que nos cœurs, que nos vœux, que nos chants d'allegresse  
La suivent jusques dans les airs.

LA NYMPHE

Regnez, Amours, regnez, dans ces belles retraites,  
Faites-y briller vos appas.  
Que les soupçons jaloux, les craintes inquietes  
Respectent les lieux où vous êtes ;  
Que les soupçons jaloux, les craintes inquietes  
N'habitent que les lieux où vous ne serez pas ;  
Regnez, Amours, regnez, dans ces belles retraites,  
Faites-y briller vos appas.

LE CHŒUR.

Pour rendre hommage ; &c.

*Fin du Prologue.*

138

### ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

THESÉE, *Fils d'Egée Roi d'Athenes.*

ARIANE, *Fille de Minos.*

*Chœur de Peuples de la Crète.*

MINOS, *Roi de Crète,*

*Suite de Minos.*

*Chœur de Matelots.*

PERIBÉE, *Princesse du sang Royal d'Athenes.*

*Les Captifs Atheniens.*

*Troupe de Guerriers.*

*Chœur des Prêtres.*

*Chœur de Coribantes.*

L'HYMEN.

LA DISCORDE,

L'OMBRE D'ANDROGÉE,

LE MINISTRE DU SORT.

VENUS, GUERRIERS, CAPTIVES.

*La Scene est en Crète.*

ARIANE,  
TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente le Port de Sidonie.*

SCÈNE PREMIÈRE.

THÉSÉE.

Impitoyable Amour, dois-je subir ta loi ?  
 Règne sur des Mortels moins malheureux que moi.  
 D'un peuple gémissant j'allois vanger l'outrage,  
 Je conduisois des Rois armez pour son secours,  
 Je les ai vû perir victimes de l'orage,  
 Et l'azile où les Dieux ont conservé mes jours  
 M'est plus fatal que le naufrage.  
 Impitoyable Amour, &c.

140

Ariane en ces lieux m'ordonne de l'attendre.  
 Pour sçavoir mon secret que va-t'elle entreprendre ?  
 Veut-elle sur mon cœur faire un dernier effort ?  
 Si tu ne peux cacher les feux qu'elle a fait naître,  
 Infortuné Thésée, en courant à la mort,  
 Ote à tes ennemis le plaisir de connoître  
 Qu'ils sont les maîtres de ton sort.

SCÈNE DEUXIÈME.

THÉSÉE, ARIANE.

ARIANE.

Illustre Infortuné, je ne sçaurois vous taire.  
 Que ce séjour n'est plus un azile pour vous.

THÉSÉE.

Generouse Ariane, ai-je pû vous déplaire,  
 Echappé par vos soins à Neptune en couroux ?

ARIANE.

Qu'un danger plus pressant vous éloigne de nous.

141

THÉSÉE.

Je ne crains que vôtre colere.

ARIANE.

Craignez le retour de mon pere.

THÉSÉE.

Son retour ! Ciel !

ARIANE.

Minos dans ce Port va rentrer.  
 Il nous amene les Victimes  
 Qu'Athenes vient de lui livrer.  
 Et que le Minotaure ici doit devorer.

THESÉE.

Peuples trop malheureux !

ARIANE.

Ignorez-vous leurs crimes ?  
Androgée aux Autels par leurs mains égorgé,  
Ne sçauroit être assez vangé.  
Minos sur ces cruels exerce sa justice,  
De leurs Temples détruits, de leurs ramparts fumans,  
Sa vengeance à son fils n'eût fait qu'un sacrifice ;  
Par un tribut terrible & nouveau tous les ans  
Il éternise leur supplice.

142

Vous, Partez, qu'en ces lieux il ne vous trouve pas.

THESÉE.

Quoi, sur un inconnu porteroit-il sa haine ?

ARIANE.

Lorsque je vous permis d'entrer dans ses Etats,  
Je trahis sa loi souveraine.  
Foibles par son absence, exposés aux dangers,  
Nous avons dû fermer ce Port aux étrangers.  
Nommez-moi dans quels lieux vous avez pris naissance ;  
J'y ferai conduire vos pas.

THESÉE.

Que me demandez-vous ?

ARIANE.

Vous ne répondez pas.

THESÉE.

Juste Ciel ! quelle violence !

ARIANE.

J'ai d'un Infortuné, respecté le silence ;  
Mais la Crète & Minos pourroient vous soupçonner...

THESÉE.

He bien ! à toute leur vengeance  
Vous n'avez qu'à m'abandonner.

143

Mes yeux s'alloient fermer à la clarté céleste,  
Ils ne se sont ouverts que pour voir vos appas,  
Voulez-vous m'arracher le seul bien qui me reste ?  
Et n'avez-vous differé mon trépas  
Que pour le rendre plus funeste ?

ARIANE.

Qu'entens-je, quel discours !  
On reconnoît ainsi les bontez d'Ariane ?  
Fui, ce n'est plus le soin de conserver tes jours,  
C'est ma gloire qui t'y condamne.

THESÉE.

Il n'est plus tems de fuir. D'un amour malheureux,  
Vous avez percé le mystere.  
Vous m'avez fait parler quand j'ai voulu me taire ;  
Ma mort doit prévenir vos ordres rigoureux ;  
Mais, avant ce moment on pourra me connoître ;  
Et mes derniers soupirs justifieront peut-être  
La temerité de mes feux.

## SCENE TROISIÈME

ARIANE.

SOûpîrs trop retenus, cessez de vous contraindre.  
 L'Objet de tant de pleurs ne les voit pas couler.  
 D'un rigoureux mépris je viens de l'accabler ;  
 Est-ce un crime que de l'en plaindre ?  
 SOûpîrs trop retenus, cessez de vous contraindre.  
 L'Objet de tant de pleurs ne les voit pas couler.  
 Quoi, plaindre un Inconnu dont l'audace m'offense !  
 Mais, peut-être qu'en lui le Ciel cache un Heros  
 Un Mortel qui pourroit rougir de sa naissance,  
 Oseroit-il brûler pour le sang de Minos ?  
 Venus, dont la haine implacable  
 Précipita ma Mere en des malheurs affreux,  
 Tu menaçâs mes jours d'un sort plus déplorable,  
 Mais puisque je bannis ce Mortel trop aimable,  
 Venus ; je ne crains plus le pouvoir de tes feux.

145

## SCENE QUATRIÈME.

ARIANE, *Chœur de Peuples de la Crète.*LE CHŒUR *derrière le Théâtre.*

DANS ce beau jour,  
 Minos va paroître ;  
 De nôtre Maître,  
 Chantons le retour ;

ARIANE.

Le Peuple vient icy recevoir le Vainqueur,  
 Cachons les troubles de mon cœur.

CHŒUR.

Il revient triomphant de la rage inhumaine  
 D'Eole & de Mars en couroux ;  
 La Gloire l'éloigna de nous,  
 La Victoire nous le rameine.

ARIANE.

Chantez, unissez vos Voix :  
 Que ses Loix  
 Par tout s'étendent,  
 Que ses Armes  
 Vous défendent,  
 Que ses Exploits  
 Dans tous les climats se répandent ;  
 Avec plaisir les Dieux entendent  
 Les vœux des Peuples & des Rois.

146

CHŒUR.

Venez, heureux Vaisseaux, souverains de ces Mers,  
 Paraissez, répondez à nôtre impatience.  
 Vous apportez les tresors les plus chers ;  
 Les objets de nôtre vengeance.

## SCENE CINQUIÈME.

*ARIANE, MINOS, Suite de Minos, Troupe de Guerriers & de Matelots, Chœur de Peuples de la Crète.*

CHEUR.

NOus triomphons de l'orage  
Comme de nos ennemis ;  
Les vents, les flots nous sont soumis ;  
Qu'il est doux aux Vainqueurs de revoir le rivage.

MINOS.

A m'obéir encor j'ai sçu réduire Athenes.  
J'amene les Captifs que le sort m'a remis ;  
Sçavez-vous les secours qui leur étoient promis ?  
Thesée avec vingt Rois venoit briser leurs chaînes.

147

ARIANE.

Les Dieux veillent toujours sur vous,  
Et ce Heros sans doute est tombé sous vos coups.

MINOS.

Ma Fille, j'ai sçu qu'un orage  
Avoit long-temps agité ses Vaisseaux :  
A peine en ce moment touchent-t'ils au rivage,  
S'il n'a pas peri sous les eaux.

CHEUR.

Perissent, ceux qui s'arment contre nous.  
Que la Foudre prévienne ou seconde nos coups.  
Que les Vents, que les Flots s'unissent,  
Que les Mers les ensevelissent.

MINOS.

Au nombre des Captifs j'amene une Princesse :  
Qui ne plaindroit son sort, sa beauté, sa jeunesse ;  
Des Rois Atheniens elle a reçu le jour.  
Elle alloit épouser Thesée à son retour.

CHEUR.

Que c'est pour vôtre fils une digne victime !

148

MINOS.

Contre nos ennemis la haine est legitime ;  
Cependant la pitié s'empare de mon cœur.  
Viens, ma Fille, allons voir si nous pourrons sans crime,  
La dérober à son malheur.

*Fin du premier Acte.*



## ACTE II.

*Le Théâtre represente le Tombeau d'Androgée, entouré de Colomnes de marbre, où les Captifs d'Athenes sont attachés. On voit d'un côté le Temple de Jupiter protecteur de la Crète, & de la Ville de Gnoffe, dans l'éloignement.*

## SCENE PREMIERE.

PERIBÉE, LES CAPTIFS.

CHŒUR.

O Sort affreux ! ô destins ennemis !  
O trop déplorables victimes !  
Helas ! nous mourons pour des crimes  
Que nous n'avons pas commis.

PERIBÉE.

Lieux qui de nôtre honte éternisez l'histoire,  
Et vous, Manes cruels, Ombre avide du sang,  
Il ne manquoit, à vôtre gloire.  
Qu'une victime de mon rang.

150

Malheureux Citoyens d'une triste Patrie,  
De la mort qui m'attend je crains peu les horreurs.  
Par vos maux seulement mon ame est attendrie,  
Et ce n'est que pour vous que je répands des pleurs.  
Lieux qui de nôtre honte éternisez l'histoire,  
Et vous, Manes cruels, Ombre avide du sang,  
Il ne manquoit, à vôtre gloire,  
Qu'une victime de mon rang.

UNE CAPTIVE.

Si le Ciel n'est injuste, il vous doit un miracle.

UNE AUTRE CAPTIVE.

Minos a de vos yeux ressenti le pouvoir,  
Et son amour pour vous forceroit tout obstacle,  
Si vous lui donniez quelque espoir.

PERIBÉE.

A flater le Tyran, je pourrois me contraindre,  
Si je pouvois changer vôtre sort rigoureux ;  
Mais le seul intérêt de mes jours malheureux,  
Ne sauroit m'abaisser à la honte de feindre ;  
Et pour moi son amour est cent fois plus à craindre,  
Que le trepas le plus affreux.

151

CHŒUR.

Dieux, ô Dieux ! épargnez l'Amante de Thesée.

PERIBÉE.

Helas ! s'il respiroit, il vous eût sauvé tous :  
Nôtre esperance est abusée.

CHŒUR.

Nous ne plaignons que Thesée & que Vous.

## SCENE DEUXIÉME.

ARIANE, PERIBÉE, LES CAPTIFS.

ARIANE.

PAR l'ordre de Minos, dont je tiens la naissance,  
De ces funestes lieux, je viens vous arracher.  
Vos malheurs ont sçû le toucher,  
Et vos vertus desarment sa vengeance.  
Malgré l'arrêt du sort qui condamne vos jours,  
Si le Peuple assemblé répond à son envie,  
Il connoît trop le prix d'une si belle vie,  
Pour en laisser finir le cours.

152

PERIBÉE.

Le Roy, par cet espoir croit en vain me surprendre :  
Je sçai trop de quels soins son cœur est combattu ;  
Il tend un piège à ma vertu,  
Mais je sçaurai bien m'en defendre.

ARIANE.

Qui vous fait rejeter les soins qu'il prend pour vous ?  
Le printems de vos jours commence :  
L'éclat de la beauté, celui de la naissance  
Mettent des Rois à vos genoux.  
Ah ! peut-on voir la vie avec indifferance,  
Quand on y tient par des liens si doux.

PERIBÉE.

Que les Dieux à mes jours avoient promis de charmes !  
Le plus grand des Mortels m'avoit rendu les armes.  
Thesée à nos Autels m'alloit donner sa foi ;  
Athenes rentroit sous ma loi.  
Que les Dieux à mes jours avoient promis de charmes !  
Vain espoir ! honneurs superflus !  
Nos Peuples expirans par une loi cruelle :  
Tant de Meres en pleurs, de Peres éperdus,  
L'espoir de nous vanger, la gloire, tout l'appelle,  
Il part... & sans doute, il n'est plus.

153

ARIANE.

Hé, de sa mort quel témoin vous assure ?

PERIBÉE.

Le silence de l'Univers.  
Thesée avoit juré qu'il briserait nos fers.  
Il est mort, il n'est plus parjure.

ARIANE.

Que ne puis-je calmer un si cruel tourment !  
Peut-être un étranger prêt à quitter ces rives  
Pourroit vous informer du sort de vôtre Amant ;  
Et rendre vos frayeurs moins vives,  
Si vous lui parliez un moment.

PERIBÉE.

Quel est cet Etranger ?

ARIANE.

Un Guerrier que l'orage  
A jetté sur ces bords où j'ai sauvé ses jours.

PERIBÉE.

Thesée, hélas ! dans un pareil naufrage  
Tu n'aurois pas trouvé ce genereux secours.

ARIANE.

On prépare à mon frere un triste sacrifice !  
Fuyez, & profitez de la pitié du Roy.

PERIBÉE.

Je vais l'attendre icy ; de la commune loy

154

Je ne veux point qu'il m'affranchisse.  
Je verrai la mort sans effroy,  
S'il veut m'épargner le supplice  
De voir ces malheureux expirer avant moy.

### SCENE TROISIÉME.

ARIANE, PERIBÉE, LES CAPTIFS ; *Troupe de Guerriers & de Crétois.*

ARIANE.

UNissez vos voix & vos cœurs,  
Chantez Guerriers, chantez les Exploits de mon Frere :  
Peuples, comblez de ses faveurs,  
Venez à cette Ombre si chere,  
Rendre de justes honneurs :  
Couvrez son Tombeau de fleurs,  
N'y versez point de pleurs,  
Ils offensent sa memoire ;  
Oubliez ses malheurs.  
Ne songez qu'à sa gloire,  
Ne formez en ces lieux  
Que de chants des victoire,  
Que son Nom vole jusqu'aux Cieux.

CHEUR.

Chantons, celebrons sa Memoire,  
Ne formons en ces lieux  
Que des chants de victoire ;  
Que son Nom vole jusqu'aux Cieux.

155

UN GUERRIER.

Heros, qui des Royaumes sombres  
Par l'éclat qui te suit,  
Dissipe l'horreur & la nuit.  
Ombre digne en effet de commander aux Ombres,  
L'Olympe n'a point d'Immortels  
Qui merite mieux nos Autels.

*Un autre* GUERRIER.

Que le son des Trompettes,  
Que ce bruit si cher aux Heros,  
Frappe les Echos :  
Que le son des Trompettes

Penetre les retraites,  
Où tu jouïs d'un éternel repos.  
Ton bras fit trembler la terre :  
Triomphe, que ton nom répande dans les cœurs.  
Les nobles fureurs  
De la guerre.  
Et de tous les climats, t'appelle des vangeurs.  
Que le son des Trompettes, &c.

ARIANE, DEUX GUERRIERS.

De ton couroux vangeur nous remplissons la Loi ;  
Reçois tes ennemis sur le sombre Rivage,  
Ils y seront auprès de toi,  
Dans un éternel esclavage.

156

UN GUERRIER.

Il est tems de mener les Captifs à la mort.

### SCENE QUATRIÈME.

THESÉE, ARIANE, PERIBÉE  
LES CAPTIFS, *Troupe de Crétois.*

THESÉE.

CRuels, n'esperez pas achever ce carnage.

LES CRETOIS.

Temeraire, où vas-tu ?

THESÉE.

Fuyez, craignez le sort  
De ceux qui m'ont osé disputer le passage.

LES CAPTIFS.

Thesée ! ô Ciel ! quel Dieu rend Thesée à nos pleurs !

PERIBÉE.

Cher Prince, en quel peril vôtre amour vous engage !

ARIANE.

Je frissonne ! quelles horreurs !  
Vous, Thesée ! ah ! grands Dieux !

THESÉE.

Mon nom me justifie.

ARIANE.

Ingrat, t'ai-je sauvé la vie,

157

Pour armer contre nous tes barbares fureurs.

THESÉE.

Vous sçavez mes devoirs, mes sermens, mes malheurs.

*Aux CAPTIFS.*

Amis, suivez-moi tous, venez prendre les armes  
Des Guerriers tombez sous mes coups ;  
Vendons cher à Minos vôtre sang & vos larmes ;  
Et cherchons un trepas qui soit digne de nous.

ARIANE.

O douleurs ! ô craintes mortelles !

PERIBÉE.

Grands Dieux, prenez soin de ses jours.  
Et vous mes Compagnes fidelles,  
Tâchons par nos efforts d'attirer leurs secours.

*Fin du second Acte.*

158

### ACTE III.

*Le Théâtre représente le Temple de Jupiter, Protecteur de la Crète.*

#### SCENE PREMIERE.

ARIANE.

O Toi ! qu'en ce Temple on adore,  
Jupiter, prens pitié de ton sang malheureux ;  
Inspire-moi, Dieu que j'implore,  
Pour qui je dois t'offrir des vœux.  
Quel trouble cruel me devore !  
Le sort m'offre dans un Amant  
L'Ennemi qu'il faut que j'abhorre :  
Une Rivale augmente mon tourment.  
L'Ingrat fuit avec elle, ou meurt en ce moment :  
Malheureuse ! & pour lui mon cœur soupire encore !  
O Toi, qu'en ce Temple on adore,  
Jupiter, prens pitié de ton sang malheureux ;  
Inspire-moi, Dieu que j'implore,  
Pour qui je dois t'offrir des vœux.

159

Triomphons de l'Amour, n'écoutons que la rage,  
Que le sang de l'Ingrat coule sur ce rivage :  
Vous qui le poursuivez, secondez mes transports ;  
Et pour me l'immoler, Dieux ! quelle fureur me guide ?  
Barbares, arrêtez, n'allez pas m'obéir.  
Ah ! ce n'est pas assez pour haïr un perfide  
Qu'on ait sujet de le haïr.  
Le Roy vient. Ah Cruels ! vous m'avez trop servie.

#### SCENE DEUXIÈME.

MINOS, ARIANE.

ARIANE.

Notre Ennemi, Seigneur, a-t'il perdu la vie ?

MINOS.

Non, ma fille, il respire, & je sens que les Dieux  
Veulent mettre en ce jour un terme à ma vengeance.  
Le sang Athenien leur est trop précieux ;  
Par un nouveau prodige, ils prennent sa défense.

160

ARIANE.

Quel prodige, Seigneur.....

MINOS.

Dois-je en croire mes yeux ?

Peribée.....

ARIANE.

Achevez.

MINOS.

Cette Amante intrepide  
Armant ses foibles mains pour combattre avec lui,  
Vient de s'élever aujourd'huy  
Au-dessus d'un sexe timide.  
Ses Compagnes, comme elle affrontant les hazards,  
Les armes à la main, ont volé sur ses traces.  
J'ai vû la fureur dans les Graces.  
J'ai vû la Beauté même effrayer mes regards.  
J'ai vû cette Princesse & terrible & charmante,  
A côté de Thesée, imiter ses Exploits ;  
Elle se montrait à la fois  
Et sa Rivale & son Amante.

ARIANE.

Juste Ciel !

MINOS.

Nos soldats ont suspendu leurs coups.  
Et j'ai senti moi-même expirer mon couroux.

161

ARIANE.

Où sont vos ennemis ?

MINOS.

Ils sont sur le Rivage  
Où j'ay fait cesser le carnage.  
Pour regler leur destin, pour leur jurer la paix.  
Mes ordres dans ce Temple appellent leur Princesse,  
Elle vient ; Vous sçavez ma flâme & mes projets ;  
Faites tout préparer, ma Fille : & qu'on me laisse.

### SCENE TROISIÈME.

MINOS, PERIBÉE.

MINOS.

GENereuse Ennemie,  
J'ai voulu vous parler aux pieds de ces Autels.  
Entre Athenes & moi, par nœuds immortels,  
Si vous y consentez, la Paix est affermie.

PERIBÉE.

Ne faut-il que mon sang pour vanger vôtre Fils ?

MINOS.

Ne parlons plus icy de sang ni de vangeance ;  
Dût l'Ombre de mon Fils condamner ma clemence,  
L'amour que j'ai pour vous me rend sourd à ses cris.

162

PERIBÉE.

Ah ! Seigneur à l'Amour, est-ce à vous de vous rendre ?

MINOS.

De si rares vertus, des attraits si charmans

Ont enflamé Minos de l'amour le plus tendre ;  
Mais ce n'est pas de lui que vous devez attendre  
Les soins des plus vulgaires Amans.  
Mon Peuple vainement vous attend pour Victime,  
Recevez le secours que je viens vous offrir ;  
Mon amour du Destin veut réparer le crime,  
Et vous faire regner où vous alliez perir.

PERIBÉE.

Qu'entens-je, ô Ciel !

MINOS.

Songez que le peril extrême  
Ne veut point de retardement,  
Et si vous perdez un moment,  
Vous perdez vos Sujets, & vôtre Amant lui-même.

PERIBÉE.

O Thesée ! ô Patrie ! où me réduisez-vous ?

MINOS.

Entre Athenes & nous  
Il regne trop de haine.  
Elle ne peut ceder qu'à des liens si doux.

163

Et si mon Peuple en vous ne respecte sa Reine,  
Je ne vous répons plus de retenir ses coups.

PERIBÉE.

Quoi ! je puis d'un seul mot dissiper cet orage ;  
Et je verrois couler un sang si précieux !  
M'en preservent les justes Dieux !  
Leur voix ranime mon courage.  
Vous serez obéis, grands Dieux ! je vous entends,

MINOS.

Puis-je enfin esperer un destin plus propice ?

PERIBÉE *à part.*

Thesée, à ton Rival souffre que je m'unisse,  
Il n'en jouïra pas long-tems.

AU ROY.

De Thesée & des siens qu'on épargne la vie.  
D'un barbare tribut délivrez ma Patrie.  
Je donne ma main à ce prix.

MINOS.

Je vais rassurer vos esprits  
Par des sermens inviolables.

PERIBÉE *à part.*

Vous m'avez inspiré le parti que j'ai pris,  
Dieux ! à mes derniers vœux, montrez-vous favorables.

MINOS.

Prêtres de Jupiter, par les nœuds les plus doux  
Venez couronner ma tendresse.  
Une si charmante Princesse  
Est digne de regner sur Minos & sur vous.

## SCENE QUATRIÈME.

MINOS, PERIBÉE, CHŒUR *de Coribantes, & de Peuples de la Crète.*

CHŒUR.

TRiomphez, charmante Princesse,  
 Regnez sur Minos & sur nous.  
 Nôtre zele pour vous  
 Egale sa tendresse.  
 Triomphez, charmante Princesse,  
 Regnez sur Minos & sur nous.

*Petit* CHŒUR.

Vous ramenez la paix profonde  
 Dont jöüissoient ces lieux charmans.  
 Quand le Maître du monde  
 Nous donnoit ses premiers momens.

*Grand* CHŒUR.

Vous allez commander aux Peuples de la Terre,  
 Les plus chers au Maître des Dieux.

*Petit* CHŒUR.

Les feux qui brillent dans vos yeux  
 Ont éteint les feux de la Guerre.  
 Des attraits moins victorieux  
 Ont soûmis le Dieu du Tonnerre.

165

*Grand* CHŒUR.

Jöüissez d'un sort glorieux.

*Petit* CHŒUR.

Ramenez la paix en ces lieux.

TOUS.

Triomphez, charmante Princesse,  
 Regnez sur Minos & sur nous.  
 Nôtre zele pour vous  
 Egale sa tendresse  
 Triomphez, charmante Princesse,  
 Regnez sur Minos & sur nous.

UNE CRÉTOISE.

Jeunes Cœurs  
 Que l'Amour enchaîne,  
 Vous devez sans peine  
 Sentir ses ardeurs.  
 Les plus grands Dieux  
 Suivent ses Loix suprêmes,  
 Et dans ces lieux  
 Ses traits sont les mêmes  
 Que ceux qu'il lance dans les Cieux.  
 Jupiter plus tendre  
 Plus foible que nous  
 Sçait moins se défendre  
 D'un penchant si doux ;  
 Dans ce beau séjour



Sous ces frais ombrages  
Il reçut nos premiers hommages,  
Et rendit les siens à l'amour.  
Jeunes cœurs, &c.

166

UNE CRÉTOISE.

Fuis, Guerre inhumaine,  
Fuis loin de ce beau séjour ;  
Que la paix dans ce jour  
Amene  
Le tendre Amour.  
Que d'ardeurs nouvelles  
Se vont allumer !  
Les cœurs les plus rebelles  
Se vont enflâmer :  
Content de la gloire  
De nous desarmer,  
Le prix de sa victoire,  
Est de nous charmer.

MINOS.

Dieu, que jamais envain n'attestent les Mortels :  
Sois garant des sermens qui vont serrer nos chaînes.  
Aux pieds de tes sacrez Autels  
Je jure que Thésée & le Peuple d'Athènes...  
Mais de quel bruit soudain retentissent les airs !  
Quels sifflemens effroyables !  
Quels tremblemens ! quels éclairs !  
Je reconnois Venus ; Ses fureurs implacables  
Soulevent contre moi le Ciel & les Enfers.  
La Discorde a brisé ses fers ;

167

L'hymen s'enfuit, la Terre s'ouvre,  
Le Temple tombe, je fremis.....  
A mes yeux l'Enfer se découvre.  
Quel Spectre menaçant.... c'est l'Ombre de mon fils.

*L'Hymen s'envole, la Discorde sort des Enfers qui brise une partie du Temple, & laisse voir le Tombeau d'Androgée, comme dans l'Acte précédent.*

## SCENE CINQUIÈME.

L'OMBRE D'ANDROGÉE ; *Et les Acteurs de la Scene précédente.*

L'OMBRE.

UNE Victime encor est dûë à mon couroux.  
C'est au sort à nommer celle que je demande :  
Si mon sang me trahit, s'il m'en ravit l'offrande,  
Du fort le plus affreux tu sentiras les coups.

MINOS.

Ombre barbare, Ombre inhumaine,  
Quel sang demandes-tu pour assouvir ta haine ?

*Fin du Troisième Acte.*

## ACTE IV.

*Le Théâtre représente un lieu destiné pour le Sort. L'Urne est élevée sur un Autel.*

## SCENE PREMIERE.

THESÉE, PERIBÉE.

THESÉE.

QUoi ! vôte Hymen n'étoit qu'un artifice  
Que vous inspiroit vôte amour ?  
Vous allez à l'Autel pour vous priver du jour.  
Le Ciel est déclaré contre vôte injustice,  
Nous allons voir couler un sang moins précieux :  
Cette Urne dont les Dieux  
Ont fait Minos dépositaire,  
Va bientôt montrer à nos yeux  
Un autre objet de leur colere.

PERIBÉE.

Prince, qu'avez-vous fait ? Quel injuste transport  
Vous fait tenter pour moi la cruauté du Sort.

169

Ses fureurs contre vous n'étoient pas legitimes,  
Au sort des autres noms j'ai dû vous dérober.  
Et mon nom a rempli le nombre des Victimes,  
Sur qui ses traits doivent tomber.

PERIBÉE.

Ah ! ne présumez pas que mon amour extrême  
Vous en laisse essayer les coups.  
J'attens ici Minos....

THESÉE.

Je sauve ce qu'il aime.  
Il m'écouterà mieux que vous,  
Si j'éprouve du Sort la menace fatale :  
Achevez vôte Hymen ; & vivez pour le Roi.

PERIBÉE.

Je vivrois pour un autre, & vous mourriez pour moi !  
Ah ! nôtre ardeur n'est pas égale ;  
Et si j'avois une Rivale,  
Je ne vous ferois pas une semblable loi.

THESÉE.

Dieux ! un si tendre amour, un cœur si magnanime,  
Ah ! si le mien pouvoit se montrer à vos yeux...  
Si vous sçaviez ce qui l'anime...  
Mais pour le choix de la Victime,  
Ariane & Minos Arrivant dans ces lieux.

170

## SCENE DEUXIÉME.

MINOS, THESÉE, ARIANE, PERIBÉE, *Suite de MINOS.*

PERIBÉE.

L'Orsqu'entre les Captifs, il faut que l'on choisisse,  
Laissez-vous ce Prince en danger de périr ?  
Rendez-moi le péril que je devois courir :

Ou des Dieux contre vous j'implore la Justice.

MINOS, *à part.*

Je vous plains ; Je le plains ; les Dieux en sont témoins.

Mais, il s'agit de vôtre vie ;

Je ne puis condamner sa genereuse envie.

Et quand il vous doit tant, il ne peut faire moins.

PERIBÉE.

Ah ! Seigneur !

MINOS.

C'est aux Dieux à prendre sa défense.

Chacun s'avance dans ces lieux.

De ce dépôt sacré respectez la présence,

Ou craignez le couroux des Dieux.

171

### SCENE TROISIÈME.

MINOS, THESÉE, ARIANE, PERIBÉE.

*Les Ministres du Sort, les Captifs d'Athenes, Suite de MINOS.*

VOUS, Peuples Atheniens, & vous, Fils de leur Roi,

Faites silence, écoutez-moi ;

Je célèbre à regret ce mystere funeste,

Dont les Aprêts vous font trembler.

Mais le sang exigé par le couroux céleste

Est le dernier qui va couler.

Sort fatal ! Sort irrévocable !

Lancez vos plus funestes traits

Sur qui seroit assez coupable,

Pour s'opposer à vos decrets.

*Un MINISTRE du Sort.*

Urne terrible,

Oracle infaillible

Organe certain

Des loix du Destin,

Partage, partage

Les droits des Autels ;

Reçois pour hommage,

L'effroi des Mortels.

*Le CHŒUR repete, Urne terrible, &c.*

172

*Le MINISTRE du Sort.*

Urne terrible, Urne équitable,

Que Minos doit un jour emporter aux Enfers ;

Tu seras dans ses mains l'Arbitre redoutable,

De tous les Habitans de ce vaste Univers.

Partage, partage

Les droits des Autels ;

Reçois pour hommage,

L'effroi des Mortels.

CHOEUR.

Partage, partage, &c.

Le MINISTRE.

C'est à toi de nous apprendre  
Quel Mortel doit subir une severe Loi :  
Un seul se plaindra de toi,  
Tous les autres auront des graces à te rendre.  
Partage, partage, &c.

CHEUR.

Partage, partage, &c.

Le MINISTRE.

Approchons, il est tems. Quelle secrette horreur  
Fait trembler ma main & mon cœur ?

173

Quel pouvoir invisible ouvre l'Urne funeste !  
Que deviennent les noms échapez à la mort !  
Ils sont disparus. Un seul reste.  
Thesée est nommé par le Sort.

CHEUR.

Sort fatal ! Sort irrevocable,  
Lancez vos plus funestes traits  
Sur qui seroit assez coupable,  
Pour s'opposer à vos secrets.

MINOS, *en sortant*.

Sort fatal ! Sort irrevocable !

THESÉE.

Je sauve mes Sujets : le Sort m'est favorable.

PERIBÉE à *ARIANE*.

Princesse, à son malheur ne l'abandonnez pas.  
Je vais rejoindre vôtre Pere ;  
Faire un dernier effort pour fléchir sa colere  
Ou suivre Thesée au trépas.

174

## SCENE QUATRIÈME.

THESÉE, ARIANE.

THESÉE.

ARrêtez, charmante Princesse ;  
Un seul moment sur moi, daignez tourner les yeux.  
Pour prix de toute ma tendresse,  
Que je meure du moins, sans vous être odieux.

ARIANE.

Quelque interêt qui nous sépare,  
D'un Heros tel que vous, je plains le sort barbare.

THESÉE.

Qu'une pitié si foible en redouble l'horreur !  
C'est peu que du destin, j'épuise la colere :  
Mes plus cruels tourmens sont au fond de mon cœur ;  
Je meurs, Victime, hélas ! de la haine du Frere,  
Et de mon amour pour la Sœur.

ARIANE.

Me parlez vous encor d'une ardeur infidelle ?  
Peribée attend vos adieux.

THESÉE.

Et que lui dirai-je, grands Dieux ?

ARIANE.

Tout ce que sent un cœur qui s'immole pour elle.

175

Cruel, que venois-tu chercher dans ces climats ?  
Pourquoi m'offrir un cœur touché d'autres appas ?  
Je t'avois arraché des Flots & de l'Orage ;  
Je démentois les Dieux qui vouloient ton trépas,  
Je t'offrois un Vaisseau pour quitter ce rivage :  
Tant de soins, tant de pleurs, hélas !  
Méritoient-ils un tel outrage !

THESÉE.

Ah ! si jamais mon cœur a porté d'autres fers,  
J'atteste ici Venus ; que Venus me punisse.  
Que j'emporte avec moi vôtre haine aux Enfers :  
Je n'y sçaurois trouver de plus cruel supplice  
D'Alcide je suivais les pas  
Quand mon Pere promit ma main à la Princesse ;  
J'aurois pû sans amour, acquitter sa promesse.  
L'Amour ne reservoit mon cœur qu'à vos appas.

ARIANE.

Quoi ! vous mourez pour elle, & vous ne l'aimez pas !

THESÉE.

Je meurs pour elle, & le devoir l'ordonne.  
Je lui devois une Couronne :

176

Minos va m'acquitter, ma mort serre leurs nœuds.  
Je meurs pour mes Sujets : un serment me condamne  
A les sauver, ou perir avec eux.  
Je meurs pour vous, belle Ariane,  
Devoré d'un amour qui ne peut être heureux.  
Vous répandez des pleurs.

ARIANE.

Quelle peine mortelle !  
Que ne me laissez-vous  
A mes soupçons jaloux ?  
Ah ! j'aurois moins souffert à perdre un infidelle.

THESÉE.

Ciel ! après cet aveu, je brave ton couroux.

THESÉE & ARIANE.

Sort injuste ! Sort barbare !  
Nous épuisons tes rigueurs.  
Quand l'Amour assemble deux cœurs,  
Faut-il que la mort les sépare ?

ARIANE.

Vous méritiez, Thesée, un destin plus heureux.

THESÉE.

Adieu. Minos & vôtre Frere  
Comptent le tems que je differe.

ARIANE.

Ah ! ne me forcez pas à les haïr tous deux.  
 J'entens mugir le Monstre. Ah, mortelles allarmes !  
 La valeur contre lui n'est qu'un foible secours.  
 Jamais aucun Mortel n'en a sauvé ses jours.

THESÉE.

Adieu, je ressens trop la perte de vos charmes.  
 Hélas ! j'ai souhaité de voir couler vos larmes ;  
 Et je ne puis en soutenir le cours.

### SCENE CINQUIÈME.

ARIANE.

IL me fuit, il m'échappe ! O Ciel impitoyable !  
 Mon amour malgré-toi lui servira d'appui :  
 Ne l'abandonnons pas au malheur qui l'accable,  
 Et courons nous jeter entre le Monstre & lui.

*Fin du quatrième Acte.*

## ACTE V.

*Le Théâtre représente l'Entrée d'un Labyrinthe sur le Rivage de la Mer.*

### SCENE PREMIERE.

ARIANE.

EN vain j'ai secouru le plus grand des Heros,  
 En vain pour l'éloigner des Etats de Minos,  
 Un Vaisseau par mes soins, l'attend près du Rivage.  
 D'un malheureux Amour inutiles efforts !  
 Thesée est déjà chez les Morts :  
 En est-il de plus sûr présage  
 Que le silence affreux qui regne sur ces Bords.  
 C'étoit peu de l'armer, ma tendresse moins timide,  
 Dans ces vastes détours devoit être son guide ?  
 Je devois de son sort prévenir les horreurs.  
 Une premiere proye au Minotaure offerte,  
 Eut dumoins suspendu sa perte ;  
 Et peut-être du Monstre, assouvi les fureurs.

Cher Prince, le trépas va remplir mon attente,  
 Mes jours après les tiens, vont être terminez.  
 Bien-tôt la Garde vigilante  
 Dont ces lieux sont environnez,  
 Va faire un crime à ton Amante  
 Des secours qu'elle t'a donnez.  
 Mais le couroux du Roi n'a rien qui m'épouvante.  
 Déjà mon ame impatiente,  
 Vole au devant des coups qui me sont destinez.  
 Cher Prince, le trépas va remplir mon attente,  
 Mes jours après les tiens vont être terminez.  
 Que vois-je ! quel Objet à mes yeux se présente.

## SCENE DEUXIÉME.

THESÉE, ARIANE.

ARIANE.

AH ! Thesée, est-ce vous ?

THESÉE.

C'est par vôtre secours  
Que le Monstre est tombé dans la nuit infernale.  
Par vous de ce vaste Dédale  
J'ai sçû démêler les détours.

180

Mais ce n'est pas assez d'avoir sauvé mes jours.  
Contre un Pere irrité je vous dois un azile.  
Je vous dois mon sceptre & ma foi.  
Venez les recevoir sous un Ciel plus tranquille,  
Vôtre secours m'est inutile,  
Si vous ne vivez pas pour moi.

ARIANE.

C'est par moi que mon Frere a perdu sa Victime.  
J'ai trahi ma Patrie, & mon Pere, & mon Roi.  
Vôtre péril & mon effroi  
Déroboient à mes yeux l'image de mon crime ;  
Et mon crime à son tour est tout ce que je vois.  
Je ne puis l'expier par une mort trop prompte...  
Fuyez Prince ; pour vous les chemins sont ouverts.  
Etalez vôtre gloire aux yeux de l'Univers,  
Laissez-moi lui cacher ma honte.

THESÉE.

Quoi ! vous refusez de partir,  
Et vous vous repentez d'avoir sauvé ma vie ?

ARIANE.

Je vois toute ma perfidie,  
Mais, je ne puis m'en repentir.

181

Allez faire aux Tyrans une nouvelle Guerre.  
Que par d'heureux efforts le crime combattu,  
Puisse exempter les Dieux de lancer le Tonnerre :  
Et contraindre toute la Terre  
D'excuser un forfait qui sauve la vertu.

THESÉE.

Ah ! si j'étois assez perfide  
Pour vous abandonner aux horreurs du trépas,  
Toutes les Victoires d'Alcide  
D'un reproche éternel ne me sauveroient pas.  
Puisqu'une Mort inévitable  
A mon Sceptre, à ma foi vous semble préférable ;  
Aux fureurs de Minos je vais m'offrir pour vous.  
Dans les flots de mon sang je vais laver le crime  
Qui vous expose à son couroux ;  
Et lui ramener la Victime  
Que vous dérobiez à ses coups.

ARIANE.

Ah, Cruel ! Arrêtez. Que pretendez-vous faire ?  
Dérobez-vous à sa colere.

THESÉE.

Cessez donc de vous obstiner,  
Contre un fidel Amant qui sans vous ne peut vivre.  
Ma gloire me défend de vous abandonner.

182

ARIANE.

Et la mienne, Seigneur, me défend de vous suivre.

THESÉE.

Quoi ! mes soupirs sont vains ! mes vœux sont rejettez !

ARIANE.

Pour la dernière fois, Adieu, Prince, partez.

THESÉE.

He bien vôtre rigueur extrême  
Me force à demeurer dans ces funestes lieux.  
Si j'y perds le bonheur d'obtenir ce que j'aime,  
J'aurai du moins celui d'y mourir à vos yeux.

### SCENE TROISIÈME.

THESÉE, ARIANE, PERIBÉE.

PERIBÉE.

AH, Prince ! de Minos évitez la présence ;  
Prêt à fondre sur vous avec tous ses Soldats,  
Il sçait vôtre Victoire, il marche sur mes pas.  
Fuyez.

ARIANE.

Il n'est plus tems. Je le vois qui s'avance.

183

### SCENE QUATRIÈME.

THESÉE, MINOS, ARIANE  
PERIBÉE ; *Suite de MINOS.*

MINOS, à ARIANE.

Perfide, à mon couroux ne crois pas échaper.

*A sa Suite.*

Vous qui m'avez appris ses crimes,  
Frapez, Gardes, versez le sang de mes Victimes.

PERIBÉE, *aux Gardes.*

Barbares, c'est ici que vous devez fraper.

MINOS.

Dieux ! quel nuage épais les vient envelopper ?

PERIBÉE.

Le Ciel protege l'innocence ;  
Il seconde mes vœux, plutôt que ta vengeance.

184

MINOS.

Ils se cachent envain. Vous qui suivez mes pas,  
Qu'on les cherche par tout, qu'ils ne m'échappent pas.

*THESÉE & ARIANE sont enveloppez d'un nuage, qui en se dissipant, laisse voir VENUS appuyée sur l'Etoile qui porte son nom.*



SCENE CINQUIÉME.

VENUS, MINOS, PERIBÉE

VENUS.

REconnois de Venus la fureur vangeresse,  
Qui de ces deux Amans couronne la tendresse.

PERIBÉE.

Dieux ! Qu'est-ce que j'entens ?

VENUS.

Ouvre les yeux, Minos,  
Sur le destin de ta famille.  
Vois ce Vaisseau qui fend les flots.  
Il dérobe à tes coups, & Thesée & ta Fille.

185

MINOS.

Ciel !

VENUS.

Je t'ai delivré d'un Rival dangereux.  
Vois si malgré Venus, tu pourras être heureux.

SCENE DERNIERE.

MINOS, PERIBÉE.

PERIBÉE.

AY-je bien entendu ? Thesée est infidele.  
O mortelles douleurs ! ô regrets superflus !  
Thesée, est-il donc vrai que tu n'aimes plus !  
Ariane te suit. Tu me trahis pour elle.  
O Toi, qui l'a forcé de me manquer de foi,  
Puisse une flame nouvelle  
Me vanger bientôt de toi.  
Que le Cruel qui m'abandonne  
T'abandonne à ton tour au milieu des deserts !  
Tes cris comme les miens, se perdront dans les airs ;  
Et tu souhaiteras la mort que je me donne.

186

MINOS.

Cruelle Mere de l'Amour,  
Ta vengeance est-elle assouvie ?  
Par toi ma Fille m'est ravie ;  
Et ce que j'aime perd le jour.  
O toi, Maître des Dieux, qui m'as donné la vie,  
Epargne-moi l'aspect de cet affreux sejour ;  
Et pour le renverser, pour en purger la Terre,  
Joins aux couroux des flots, les coups de ton Tonnerre.

*Le Tonnerre tombe sur le Labyrinthe, dont les débris sont engloutis par la Mer.*

FIN.